

# MPRI, Fondations mathématiques de la théorie des automates

Olivier Carton, Jean-Éric Pin

Partiel du 23 novembre 2015. Durée: 1h 30, notes de cours autorisées

\*\*\*

**Avertissement :** On attachera une grande importance à la clarté, à la précision et à la concision de la rédaction.

## Partie 1. Étude d'un langage.

Soit  $A = \{a, b, c\}$  et soit  $L = c(ab)^*$ .

**Question 1.** Trouver l'automate minimal de  $L$ .

**Question 2.** Calculer le monoïde syntactique  $M$  de  $L$ . On donnera la liste des éléments et des relations permettant de définir  $M$  (vous devriez trouver 8 éléments, en comptant l'élément neutre).

**Question 3.** Donner la liste des idempotents de  $M$ .

**Question 4.** Déterminer la structure en  $\mathcal{D}$ -classes de  $M$  et dessiner les diagrammes boîtes à œufs.

**Question 5.** Le monoïde  $M$  est-il aperiodique?  $\mathcal{R}$ -trivial? Justifier votre réponse.

## Partie 2. Langages de la forme $P^*$ avec $P$ fini.

Dans ce problème,  $P$  est un langage de  $A^+$ . On dit que  $P$  est un *code préfixe* si aucun mot de  $P$  n'est préfixe propre d'un autre mot de  $P$ , autrement dit si les conditions  $u, uv \in P$  entraînent  $v = 1$ .

**Question 6.** Déterminer si les ensembles suivants sont des codes préfixes (l'alphabet est  $\{a, b, c\}$  pour les deux premiers exemples et  $\{a, b\}$  pour les deux derniers):

- (1)  $c\{a, b\}^*$
- (2)  $\{a, b\}^*c$
- (3)  $\{a, ba, bb\}$
- (4)  $\{aa, aba, ba, bb\}$

**Question 7.** Montrer que si  $P$  est un code préfixe, alors, pour tout  $u, v \in A^*$ , les conditions  $u, uv \in P^*$  entraînent  $v \in P^*$ . En déduire que tout mot de  $P^*$  s'écrit de façon unique comme produit de mots de  $P$ .

**Question 8.** On dit qu'un code préfixe fini est *maximal* s'il n'est contenu dans aucun autre code préfixe fini autre que lui-même. Quels sont les codes préfixes finis maximaux de la question 6?

**Question 9.** Soit  $P$  un code prfixe fini. Montrer que les conditions suivantes sont équivalentes:

- (1)  $P$  est un code prfixe fini maximal,
- (2) pour tout  $u \in A^*$ , il existe  $v \in A^*$  tel que  $uv \in PA^*$ ,
- (3) pour tout  $u \in A^*$ , il existe  $v \in A^*$  tel que  $uv \in P^*$ .

Soit  $P$  un code prfixe fini maximal. On note  $\eta : A^* \rightarrow M$  le morphisme syntactique du langage  $P^*$ .

**Question 10.** Montrer que si  $u$  est un mot tel que  $\eta(u)$  est idempotent, alors il existe une factorisation  $u = xy$  et un entier  $n > 0$  tels que  $(yx)^n \in P^*$ .

**Question 11.** En déduire que  $\eta(P^*)$  rencontre chaque  $\mathcal{D}$ -classe régulière de  $M$ .

### Partie 3. Un peu de probabilités.

Soit  $\pi : A \rightarrow ]0, 1]$  une fonction telle que  $\sum_{a \in A} \pi(a) = 1$ . On étend  $\pi$  à  $A^*$  en posant  $\pi(1) = 0$  et  $\pi(a_1 a_2 \cdots a_n) = \pi(a_1) \pi(a_2) \cdots \pi(a_n)$ . Finalement, on pose  $\pi(P) = \sum_{u \in P} \pi(u)$ .

**Question 12.** On prend  $A = \{a, b\}$  et on pose  $\pi(a) = p$  et  $\pi(b) = q = 1 - p$ . Calculer  $\pi(P)$  pour  $P = \{a, ba, bb\}$  et  $P = \{aa, aba, ba, bb\}$ .

**Question 13.** Montrer que si  $P$  est un code prfixe fini, alors  $\pi(P) \leq 1$ .

**Question 14.** Montrer que si  $P$  est un code prfixe fini maximal, alors  $\pi(P) = 1$ .

**Question 15.** Montrer que si  $P$  est un code prfixe fini tel que  $\pi(P) = 1$ , alors  $P$  est un code prfixe fini maximal.

# MPRI, Mathematical foundations of automata theory

Olivier Carton, Jean-Éric Pin

November 23, 2015. Duration: 1h 45.

\*\*\*

**Warning :** Clearness, accuracy and concision of the writing will be rewarded.

## Part 1. Study of a language

Let  $A = \{a, b, c\}$  and let  $L = c(ab)^*$ .

**Question 1.** Find the minimal automaton of  $L$ .

**Question 2.** Compute the syntactic monoid  $M$  of  $L$ . Give the list of elements and the defining relations of  $M$ . (Hint: you should find 8 elements, including the identity).

**Question 3.** Give the list of all idempotents of  $M$ .

**Question 4.** Give the  $\mathcal{D}$ -class structure of  $M$  and draw the corresponding egg-box pictures.

**Question 5.** Is  $M$  aperiodic?  $\mathcal{R}$ -trivial? Justify your answer.

## Part 2.

In this problem,  $P$  is a language of  $A^+$ . One says that  $P$  is a *prefix code* if no word of  $P$  is a proper prefix of another word of  $P$ , that is, if the conditions  $u, uv \in P$  imply  $v = 1$ .

**Question 6.** Find out whether the following sets are prefix codes (the alphabet is  $\{a, b, c\}$  for the first two examples and  $\{a, b\}$  for the last two ones):

- (1)  $c\{a, b\}^*$
- (2)  $\{a, b\}^*c$
- (3)  $\{a, ba, bb\}$
- (4)  $\{aa, aba, ba, bb\}$

**Question 7.** Prove that if  $P$  is a prefix code, then for all  $u, v \in A^*$ , the conditions  $u, uv \in P^*$  imply  $v \in P^*$ . Deduce that every word of  $P^*$  can be uniquely written as a product of words of  $P$ .

**Question 8.** A finite prefix code is *maximal* if it is not contained in any other finite prefix code (apart from itself). Find out the maximal finite prefix codes of question 6.

**Question 9.** Let  $P$  be a finite prefix code. Prove that the following conditions are equivalent:

- (1)  $P$  is a maximal finite prefix code,
- (2) for all  $u \in A^*$ , there exists  $v \in A^*$  such that  $uv \in PA^*$ ,
- (3) for all  $u \in A^*$ , there exists  $v \in A^*$  such that  $uv \in P^*$ .

Let  $P$  be a maximal finite prefix code. We denote by  $\eta : A^* \rightarrow M$  the syntactic morphism of the language  $P^*$ .

**Question 10.** Show that if  $u$  is a word such that  $\eta(u)$  is idempotent, then there exists a factorisation  $u = xy$  and an integer  $n > 0$  such that  $(yx)^n \in P^*$ .

**Question 11.** Conclude that  $\eta(P^*)$  meets every regular  $\mathcal{D}$ -class of  $M$ .

### Partie 3. A bit of probabilities.

Let  $\pi : A \rightarrow ]0, 1]$  be a function such that  $\sum_{a \in A} \pi(a) = 1$ . We extend  $\pi$  to  $A^*$  by setting  $\pi(1) = 0$  and  $\pi(a_1 a_2 \cdots a_n) = \pi(a_1)\pi(a_2) \cdots \pi(a_n)$ . Finally, we set  $\pi(P) = \sum_{u \in P} \pi(u)$ .

**Question 12.** Let  $A = \{a, b\}$  and let us set  $\pi(a) = p$  and  $\pi(b) = q = 1 - p$ . Compute  $\pi(P)$  for  $P = \{a, ba, bb\}$  and  $P = \{aa, aba, ba, bb\}$ .

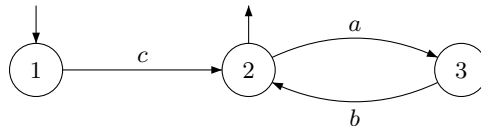
**Question 13.** Prove that if  $P$  is a finite prefix code, then  $\pi(P) \leq 1$ .

**Question 14.** Prove that if  $P$  is a maximal finite prefix code, then  $\pi(P) = 1$ .

**Question 15.** Prove that if  $P$  is a finite prefix code such that  $\pi(P) = 1$ , then  $P$  is a maximal finite prefix code.

# Corrigé

**Question 1.** L'automate minimal de  $L$  est représenté ci-dessous



**Question 2.** Le monoïde syntactique de  $L$  est

	1	2	3
* 1	1	2	3
$a$	0	3	0
$b$	0	0	2
$c$	2	0	0
* $a^2$	0	0	0
* $ab$	0	2	0
* $ba$	0	0	3
$ca$	3	0	0

Relations:

$$\begin{array}{lllllll}
 ac = 0 & b^2 = 0 & bc = 0 & cb = 0 & c^2 = 0 & a^2 = 0 & aba = a \\
 bab = b & cab = c & & & & & 
 \end{array}$$

**Question 3.** Idempotents:

$$E(S) = \{1, a^2, ab, ba\}$$

**Question 4.**  $\mathcal{D}$ -classes:

$$\boxed{* 1}$$

$$\begin{array}{|c|c|} \hline *ba & b \\ \hline a & *ab \\ \hline \end{array}$$

$$\begin{array}{|c|c|} \hline ca & c \\ \hline \end{array}$$

$$\boxed{* a^2}$$

**Question 5.** Le monoïde syntactique de  $L$  est apériodique mais n'est pas  $\mathcal{R}$ -trivial, puisque  $b \mathcal{R} ba$ .

## Partie 2. Langages de la forme $P^*$ avec $P$ fini.

**Question 6.** Le langage  $c\{a, b\}^*$  n'est pas un code prfixe puisque  $c, ca \in c\{a, b\}^*$ , mais  $a \notin c\{a, b\}^*$ . En revanche, les trois autres langages  $\{a, b\}^*c$ ,  $\{a, ba, bb\}$  et  $\{aa, aba, ba, bb\}$  sont des codes prfixes.

**Question 7.** Soit  $P$  un code prfixe. Soit  $w$  un mot de  $P^*$  de longueur minimale tel que  $w = uv$  avec  $u \in P^*$  mais  $v \notin P^*$ . Écrivons  $w = w_1w'$  et  $u = u_1u'$  avec  $w_1, u_1 \in P$ . On a alors  $w = w_1w' = u_1u'v$ , et comme  $P$  est prfixe, on a nécessairement  $w_1 = u_1$ , d'où  $w' = u'v$ , ce qui contredit la minimalité de  $w$ .

Soit  $w$  un mot de  $P^*$  de longueur minimale ayant deux factorisations distinctes en mots de  $P$ :  $w = x_1 \cdots x_r = y_1 \cdots y_s$ . On a comme ci-dessus  $x_1 = y_1$  et donc le mot  $w' = x_2 \cdots x_r = y_2 \cdots y_s$  a deux factorisations distinctes, ce qui contredit la minimalité de  $w$ .

**Question 8.** Le code prfixe fini  $\{aa, aba, ba, bb\}$  est contenu dans le code prfixe fini  $\{aa, aba, abbba, bb\}$ . Il n'est donc pas maximal. En revanche, le code prfixe fini  $P = \{a, ba, bb\}$  est maximal, puisque tout mot de  $A^*$  est soit prfixe d'un mot de  $P$ , soit a un prfixe dans  $P$ .

**Question 9.** Soit  $P$  un code prfixe fini.

(1) entraîne (3). Supposons qu'il existe un mot  $u \in A^*$  tel que pour tout  $v \in A^*$ ,  $uv \notin P^*$ . On va montrer que  $P$  n'est pas maximal en montrant que  $P \cup \{u\}$  est un code prfixe. En effet, si  $u$  est prfixe d'un mot de  $P$ , il existe un mot  $v$  tel que  $uv \in P$  (et donc  $uv \in P^*$ ), ce qui contredit l'hypothèse. Si maintenant  $u$  a un prfixe dans  $P$ , il existe  $v$  tel que  $uv \in P$ , ce qui contredit également l'hypothèse.

(3) entraîne (2). Trivial.

(2) entraîne (1). Supposons présent que pour tout  $u \in A^*$ , il existe  $v \in A^*$  tel que  $uv \in PA^*$ . Si  $P$  n'est pas maximal, on peut trouver un mot  $u \notin P$  tel que  $P \cup \{u\}$  est un code prfixe. D'après l'hypothèse, il existe  $v \in A^*$  tel que  $uv \in PA^*$ . On a donc  $uv = pw$  avec  $p \in P$  et  $w \in A^*$ . On en déduit qu'ou bien  $p$  est prfixe de  $u$ , ou bien  $u$  est prfixe de  $p$ , ce qui contredit le fait que  $P \cup \{u\}$  est un code prfixe.

**Question 10.** Puisque  $P$  est maximal, il existe  $y \in A^*$  tels que  $uy \in P^*$ . Et comme  $\eta(u)$  est idempotent, on a, pour tout  $n > 0$ ,  $u \sim_L u^n$  et donc  $u^n y \in L$ . Soit  $k$  la longueur maximale des mots de  $P$  et prenons  $r = 1 + |u^{k+1}|$  et  $n = (k+1)r$ . Par construction, chaque facteur  $u^{k+1}$  est plus long que tous les mots de  $P$ . On peut donc trouver des mots  $f_0, g_0, f_1, g_1, \dots, f_r, g_r$  tels que  $|f_0|, \dots, |f_r| \leq k$ ,  $f_0g_0 = f_1g_1 = \dots = f_rg_r = u^{k+1}$  et  $f_0, g_0f_1, \dots, g_{r-1}f_r, g_ry \in P^*$ . D'après le choix de  $r$ , il existe deux entiers  $i < j$  tels que  $f_i = f_j$ . On a alors  $g_i f_{i+1} \cdots g_{j-1} f_j = (g_i f_i)^{j-i} \in P^*$ .

**Question 11.** Soit  $D$  une  $\mathcal{D}$ -classe régulière de  $M$ . On peut choisir un tel mot tel que  $\eta(u) = e$  soit idempotent. D'après la question précédente, il existe une factorisation  $u = xy$  et un entier  $n > 0$  tels que avec  $(yx)^n \in P^*$ . On a alors  $\eta(u^n) = e^n = e$ . Comme  $(yx)^n$  est un conjugué de  $(xy)^n$ ,  $\eta((yx)^n)$  est un idempotent conjugué de  $e$ . Il est donc  $\mathcal{D}$ -équivalent à  $D$  et appartient à  $\eta(P^*)$ .

## Partie 3. Un peu de probabilités.

Soit  $\pi : A \rightarrow ]0, 1]$  une fonction telle que  $\sum_{a \in A} \pi(a) = 1$ . On tend  $\pi$  sur  $A^*$  en posant  $\pi(1) = 0$  et  $\pi(a_1 a_2 \cdots a_n) = \pi(a_1) \pi(a_2) \cdots \pi(a_n)$ . Finalement, on pose  $\pi(P) = \sum_{u \in P} \pi(u)$ .

**Question 12.** Pour  $P = \{a, ba, bb\}$ , on a  $\pi(P) = p + qp + qq = p + q(p + q) = p + q = 1$ . Pour  $P = \{aa, aba, ba, bb\}$ , on a  $\pi(P) = pp + pqp + qp + qq = pp + pqp + q(p + q) = p^2 + p^2(1 - p) + (1 - p) = 1 - p + 2p^2 - p^3$ .